

■ PARC DU DOUBS

Un travail de fourmi dans des forêts pentues et difficilement accessibles

► Depuis le mois de novembre, Carine Beuchat, jeune biologiste travaillant pour le Parc du Doubs, s'est attelée à recenser les arbres-habitats sur le territoire de la commune de La Ferrière.

► Un travail épuisant et parfois périlleux, mais qu'elle effectue avec un enthousiasme et une bonne humeur communicatifs. Reportage.

Le rendez-vous est donné sur un parking à la sortie du village des Bois. Mais la neige, tombée en abondance durant la nuit, perturbe les plans, car le secteur que Carine Beuchat avait prévu de visiter ce matin-là est désormais difficilement accessible. Décision est donc prise d'explorer un autre coin de forêt plus proche de la route.

Après avoir laissé la voiture au centre de La Ferrière, nous

mettons donc le cap sur les rives de La Ronde, ruisseau qui

Les arbres habitats, c'est quoi ?

Les arbres-habitats sont des arbres vivants ou morts sur pied qui portent au moins un dendromicrohabitat (DMH) pour des espèces spécialisées, par exemple des cavités à terreau pour des coléoptères ou des fentes pour des chauves-souris. Les arbres-habitats sont aussi connus sous le nom d'arbres biotopes.

Les DMH, quant à eux, sont des particularités morphologiques de l'arbre. Ils résultent d'événements extraordinaires tels qu'une blessure d'écorce causée par une chute de pierres, une fente créée par la foudre ou une loge creusée par l'action d'un pic, des coulées

actives de sève et de résine ou encore des trous et galeries creusés par des larves d'insectes saproxyliques (n.d.l.r.: qui réalisent tout ou partie de leur cycle de vie dans le bois en décomposition). Cela inclut également les éléments qui sont physiquement liés à l'arbre mais qui n'y appartiennent pas, comme un grand nid d'oiseau dans le houppier ou des plantes épiphytes comme le lierre. Ils constituent des refuges, des lieux de reproduction, d'hibernation et de nutrition cruciaux pour des milliers d'espèces, raison pour laquelle il est important de les conserver.

PJM

évacue les eaux traitées de la station d'épuration de La Chaux-de-Fonds. Le chemin que nous empruntons longe la rivière. Il est fréquenté par les randonneurs, et il y a donc peu de chances que les arbres qui pourraient être intéressants y soient marqués, car ils pourraient représenter un danger pour les passants.

Gare aux chutes

Carine Beuchat repère cependant un érable de belle taille, dont le tronc est couvert de mousse et avec du bois mort dans le houppier. Elle le recense donc, tout en sachant que la garde forestier refusera probablement de le marquer. En effet, tout le travail doit se faire en bonne entente avec ce dernier, qui a la haute main sur la décision finale.

C'est après que les choses se compliquent, car il s'agit de

quitter le sentier balisé pour s'enfoncer dans la forêt, le long de transects qui suivent des lignes de niveau espacées de 20 à 30 mètres, que Carine Beuchat a dessiné sur la carte grâce à un logiciel de cartographie.

La forêt est très pentue, et la neige fraîche et très mouillée rend le terrain couvert de feuilles mortes encore plus glissant. Gare aux chutes, d'autant plus qu'il faut constamment enjamber troncs d'arbres abattus, racines et autres buissons. La progression est extrêmement lente, et on se dit que la jeune biologiste n'est pas près de venir à bout des 125 hectares qu'elle doit recenser!

Le silence, mais pas toujours

Alors que nous nous arrêtons pour observer une cavité

à terreau, le silence de la forêt est troublé par le tambourinage d'un pic non loin de nous. Impossible cependant de le repérer dans la forêt touffue, même en l'absence de feuillage.

Au-dessus de nos têtes, retentit le « piuuuuuuuuuuuuuu ui ui ui ui » d'un milan royal en vol. Instants magiques. Même si le glissement feutré d'un train entrant en gare de La Ferrière, réverbéré par la montagne, nous rappelle que la civilisation n'est pas loin.

L'importance de la sécurité

Carine Beuchat sort son smartphone, indispensable compagnon de ses virées en forêt, pour noter ses observations. Protégé par une solide coque en plastique, il peut résister aux chutes et aux pires conditions météo.

Il contient notamment les cartes qu'elle utilise, ainsi que l'application Habiapp, mise au point par l'Institut fédéral de recherches WSL (n.d.l.r.: institut qui assure le suivi et l'étude de la forêt, du paysage, de la biodiversité,

des dangers naturels, de la neige et de la glace), qui lui permet de noter toutes les données, telles que l'emplacement, la taille de l'arbre, etc.

Il est également son lien avec le monde, qui lui permettra d'appeler au secours en cas d'accident. « Mes parents, mon copain et au moins un collègue savent toujours dans quel coin je suis, c'est une précaution indispensable », explique celle qui avoue qu'à ses débuts, elle avait peur d'être seule en forêt toute la journée. « J'ai fini par m'y faire, mais je sais qu'un accident est vite arrivé, alors je prends mes précautions. »

Alors que midi approche, nous nous apprêtons à rejoindre le village, tandis que Carine Beuchat sort un sandwich de son sac. Il lui reste encore de longues heures de travail devant elle avant de pouvoir retrouver la chaleur de son logis. « Au moins, quand je rentre à la maison, je n'ai pas besoin de faire du sport », rigole-t-elle.

PASCAL JAQUET NOAILLON



Carine Beuchat prend des mesures sur un tronc avant d'introduire des données dans l'application Habiapp.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

Le Parc du Doubs et le recensement des arbres-habitats

► Durant l'hiver et le printemps 2019, 115 hectares de forêts de la commune de Clos du Doubs ont été passés au peigne fin par le Parc du Doubs dans le but de recenser des arbres-habitats. Près de mille individus ont été recensés et les plus importants pour la biodiversité (211) ont été marqués afin d'éviter leur abattage lors des prochaines coupes de bois. Le but est en effet de les laisser mourir de leur belle mort et se décomposer, afin de conserver et de promouvoir la biodiversité forestière.

► Ce sont 201 arbres qui ont également été inventoriés dans trois autres secteurs des communes de Lajoux et des Genevez, sur une surface totale de 10,2 hectares.

► Depuis la fin de l'année dernière, Carine Beuchat s'est donc attelée au recensement de 125 hectares de forêt dans les côtes du Doubs, sur la commune de la Ferrière. Elle en a jusqu'à présent parcouru une dizaine d'hectares, sur lesquels elle a répertorié 150 arbres. PJM